



## LA THÉRAPIE ASSISTÉE PAR L'ANIMAL

UNE INNOVATION DE L'UMC SOCIAL POUR ROMPRE L'ISOLEMENT DES PERSONNES ATTEINTES DE TROUBLES COGNITIFS VIVANT A DOMICILE



Depuis un an, l'Equipe Spécialisée Alzheimer de l'UMC Social propose à certains patients vivant au domicile une thérapie assistée par l'animal. Les séances hebdomadaires animées par une zoothérapeute et le chien Hawaiï ravivent des souvenirs enfouis, tissent du lien social et améliorent l'estime de soi.

Lorsque Clémence, la psychomotricienne, vient la chercher ce lundi après-midi, Madame B. est déjà prête et attend dans le vestibule : elle a troqué son habituel pyjama contre un manteau élégant et porte du rouge à lèvres. Comme toutes les semaines depuis trois mois, cette dame de 90 ans quitte son domicile pour participer à une séance de thérapie assistée par l'animal.

### La thérapie assistée par l'animal, un outil pour aider les personnes vulnérables

Selon l'Association Française de Thérapie Assistée par l'Animal (AFTAA), la thérapie assistée par l'animal ou zoothérapie est une « médiation qui s'exerce en individuel ou en petit groupe à l'aide d'un animal familier, (...) sélectionné et éduqué, sous la responsabilité d'un professionnel appelé zoothérapeute (...) pour les personnes chez qui l'on cherche à éveiller des réactions visant à maintenir ou à améliorer leur potentiel cognitif, physique, psychosocial ou affectif ». C'est dans les années 1950 que les vertus thérapeutiques du contact avec l'animal ont été mises en avant par le psychiatre américain Mr Boris Levinson<sup>1</sup> notamment dans le traitement des troubles psychiatriques. Selon lui, pour les personnes les plus vulnérables, l'animal peut jouer un rôle de « catalyseur social ». La médiation du chien permet aussi d'éviter une

relation frontale et parfois anxiogène avec le thérapeute.

### Le chien, un support pour se souvenir et pour entrer en relation

« Pour les personnes âgées, la compagnie d'un chien constitue un soutien émotionnel important » souligne Clémence. Travaillant au sein de l'Equipe Spécialisée Alzheimer (ESA) de l'UMC Social, elle accompagne quotidiennement des personnes atteintes de troubles cognitifs et elle a pu constater cet intérêt des patients pour l'animal : « L'équipe intervient souvent lorsque la maladie s'accompagne d'un isolement social et affectif : les patients sortent peu et ils ont des difficultés à communiquer ». Et pourtant, pour ces personnes désorientées, « le chien constitue souvent un repère, un sujet de conversation », complète Mireille, assistante de soins en gérontologie à l'ESA.

L'équipe accompagne par exemple une patiente, Mme P., veuve âgée de 92 ans atteinte de troubles confusionnels avec désorientation spatiale. Son seul point de repère dans son appartement reste la photo de son chien, décédé il y a des années, mais qu'elle évoque à chaque séance. « Ce chien la raccroche à un passé ancien, dont elle a des souvenirs très vifs, alors que sa mémoire proche est

déficiente » analyse Mireille. Il y a aussi Mme G., arrivée du Pérou il y a sept ans, qui souffre de démence mixte et présente un syndrome dépressif. La barrière de la langue et ses maladies l'isolent, mais elle parle souvent du chien de sa fille, restée dans son pays d'origine. «*La présence animale renvoie au passé de la personne, sert de support aux souvenirs* », constate Clémence.

### Un partenariat innovant entre l'UMC Social et l'Association Française de Thérapie Assistée par l'Animal

S'appuyant sur ces données empiriques, l'ESA contacte l'AFTAA en février 2013. L'AFTAA propose alors qu'un zoothérapeute anime des séances hebdomadaires pour trois patients de l'ESA atteints de troubles cognitifs. Ainsi, pendant seize séances d'une heure, les personnes se retrouvent chaque semaine autour d'Hawaï, un golden retriever formé et éduqué pour être au contact des personnes âgées désorientées. «*Même si les troubles liés à la maladie d'Alzheimer sont irréversibles, certains symptômes peuvent être réduits (...) comme l'agitation et l'anxiété* » précise l'AFTAA.

Des propos que confirment plusieurs études récemment parues<sup>ii</sup> : des expérimentations de zoothérapie réalisées auprès de personnes atteintes de démence indiquent une réduction de la nervosité et une augmentation des interactions sociales.

Si la thérapie assistée par l'animal est fréquemment proposée en institution, c'est la première fois qu'elle est mise en œuvre pour les personnes vivant à domicile : en ce sens, l'initiative de l'UMC Social revêt un caractère novateur.

### Stimuler la mémoire vive

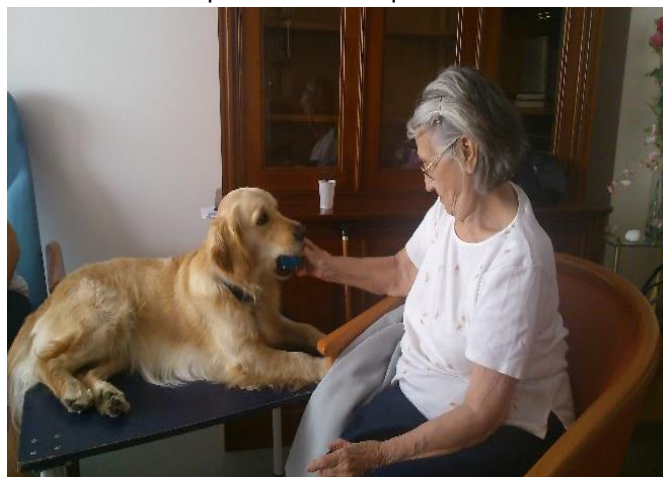
Durant les séances, des exercices ludiques sont proposés pour améliorer la mémoire des participants. Grâce à des jeux, certains parviennent à se souvenir du nom du chien, du prénom de la zoothérapeute, ou de celui des autres patients. Parfois, en caressant la truffe froide d'Hawaï, Mme

B. se souvient de son propre chien et de sa truffe froide, «*signe de bonne santé* ». Ce souvenir lié à une sensation, la froideur de la truffe, provoque un souvenir involontaire qui lui donne l'impression de revivre le passé. Cette mémoire sensorielle est différente de l'activité intellectuelle consistant à se repérer dans le passé et à remettre de l'ordre dans les événements, exercice difficile pour les patients atteints de troubles cognitifs. Mais le contact avec le chien active cette mémoire «*vive* », support indispensable de la mémoire sémantique et épisodique.

### Renouer un lien social

Au fil des séances, les comportements sociaux des personnes se modifient. Pour Mme B., le changement est spectaculaire : autrefois apathique, prenant très peu d'initiative, elle se prépare désormais seule et soigne son élégance. Mme F. discute aussi plus facilement, et manifeste un plaisir évident à voir Hawaï chaque semaine.

La thérapie assistée par l'animal semble donc très pertinente pour les patientes de l'ESA : le chien favorise la communication et rompt la solitude dans laquelle ces personnes sont enfermées. L'animal joue le rôle de «*facilitateur social, en favorisant la conversation et les interactions* ». Au-delà du langage verbal, la relation avec le chien passe aussi par le langage corporel, le toucher, la caresse, la vue. Les personnes malades ne sont donc plus en position d'échec : elles disposent des compétences nécessaires pour communiquer avec le chien.



Mme B. et Hawaï, lors d'une séance de thérapie assistée par l'animal. Mai 2014

## Sortir de chez soi

De plus, ces séances de thérapie assistée par l'animal sont pour les patients l'occasion de sortir de chez eux. « *Un des risques du maintien à domicile des personnes âgées est la rupture du lien social* » alerte Françoise Simana, responsable du service au SSIAD de l'UMC Social, « *c'est pourquoi nous avons choisi d'organiser les séances à l'extérieur, dans un EHPAD avoisinant : ils y croisent des résidents, s'y rendent à pied parfois* ». Ils apprécient ces moments

de sortie. « *En choisissant un EHPAD comme lieu d'accueil des séances, nous voulons aussi modifier le ressenti souvent négatif des personnes à l'égard de l'entrée en institution* » ajoute-t-elle. Un outil adapté apparemment puisque lors de la dernière séance, Mme B. a demandé si elle pouvait prendre un café sur place et « *comment faire pour vivre ici* ». ■

### Zoom sur le Service de Soins Infirmiers à Domicile (SSIAD) de l'UMC Social



Situé dans le 11<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, ce service créé en 1983 intervient sur prescription médicale auprès de **personnes handicapées ou âgées dépendantes**. En 2013, 160 personnes ont été accompagnées par une **équipe pluridisciplinaire** composée de 65 professionnels (aides-soignants, infirmières, assistant de soin en gérontologie, ergothérapeutes, psychomotricienne, psychologue, secrétaires, personnel d'encadrement).

A partir d'une évaluation médicale et sociale de la situation, le service élabore avec la personne son **projet personnalisé**. Celui-ci tient compte des centres d'intérêts de la personne, de ses capacités, de ses difficultés, de ses besoins et de ses habitudes de vie. Le projet élaboré constitue ainsi une « feuille de route » pour l'équipe, les proches et le patient.

La personne est accompagnée dans ses soins d'hygiène et ses soins infirmiers mais le personnel paramédical peut aussi intervenir ponctuellement, pour un soutien psychologique ou psychomoteur. L'accompagnement s'articule toujours avec l'aide éventuellement apportée par un proche.

Le SSIAD dispose depuis 2011 d'une Equipe Spécialisée Alzheimer (ESA) de dix places. Elle propose des activités et/ou des relais humains et matériels visant à préserver le lien social et l'indépendance du malade dans la vie quotidienne. Un soutien est aussi apporté à l'aidant afin de prévenir son épuisement.

---

<sup>i</sup>Levinson, B : "The dog as a co-therapist" *Mental hygiene* 1962, "Pets and personality development" *Psychological reports*, 1978

<sup>ii</sup>Williams E, Jenkins R. "Dog visitation therapy in dementia care: a literature review". *Nursing Older People*. 2008 / Perkins J, Bartlett H, Travers C, Rand J. "Dog-assisted therapy for older people with dementia: a review". *Australasian Journal on Ageing*. 2008